

Saint Cyrille d'Alexandrie

par Frère Didier Vernay, o. p.

1- Eléments sur sa vie

Nos connaissances sur la vie de Cyrille avant son élection au siège important d'Alexandrie sont très minces. Neveu de l'évêque Théophile qui, à partir de 385, dirigea avec prestige et d'une main ferme son diocèse d'Alexandrie, Cyrille était probablement né entre 370 et 380, dans la métropole égyptienne même ; il fut très tôt dirigé vers la vie ecclésiastique, reçut une bonne éducation tant culturelle que théologique. En 403, il était à Constantinople dans la suite de son puissant oncle, et il y participa au synode dit « du Chêne » qui déposa l'évêque de la ville, Jean, appelé plus tard « Chrysostome », scellant par là le triomphe du siège alexandrin sur le siège traditionnellement rival qu'était celui de Constantinople, où résidait l'empereur. À la mort de son oncle Théophile, Cyrille, encore jeune, fut élu le 18 octobre 412, évêque de cette influente Église d'Alexandrie qu'il allait gouverner avec grande énergie pendant trente-deux ans, visant toujours à en affermir la primauté dans tout l'Orient, renforcée encore par ses liens traditionnels avec Rome. Il mourut en 444.

2- Eléments sur sa formation théologique:

Lié à la controverse théologique qu'il soutint au Concile d'Éphèse en 431 et ultime représentant de premier plan de la tradition alexandrine, Cyrille fut plus tard défini dans l'Orient grec comme « gardien de l'exactitude », ce qui doit être compris comme « gardien de la vraie foi », et même comme « symbole des Pères ». Ces expressions anciennes expriment bien une donnée concrète qui est caractéristique de Cyrille : la référence constante de l'évêque d'Alexandrie aux auteurs ecclésiastiques qui l'ont précédé (parmi lesquels, en premier lieu, Athanase), cela dans le but de montrer la continuité de sa théologie avec la tradition. Il s'insère résolument et explicitement dans la tradition de l'Église, dans laquelle il trouve la garantie de continuité avec les Apôtres et avec le Christ lui-même. Vénéré comme un saint, aussi bien en Occident qu'en Orient, saint Cyrille fut proclamé en 1882 Docteur de l'Église par le Pape Léon XIII qui, simultanément, attribua le même titre à un autre important représentant de la patristique grecque, saint Cyrille de Jérusalem. Par ces proclamations, étaient mis en relief l'attention et l'amour que portait aux traditions chrétiennes orientales ce Pape qui, par la suite, voulut encore proclamer Docteur de l'Église saint Jean Damascène, montrant ainsi que la tradition orientale, tout comme le fait la tradition occidentale, exprime la doctrine de l'unique Église du Christ.

3- Les combats de Cyrille:

Ses combats théologiques donneront lieu à l'écriture d'ouvrages dont beaucoup nous sont parvenus.

3.1 Pendant ses premières années d'épiscopat

-Lutte contre les novatiens qu'ils dépouillent de leurs églises et de leurs biens.

Novatianisme: hérésie rigoriste en matière pénitentielle: l'Eglise doit refuser définitivement la Réconciliation avec elle-même, la communion ecclésiastique et l'absolution ecclésiastique du péché à tous ceux qui ont commis des péchés mortels proprement dits et ont perdu la grâce baptismale- même en cas de conversion et de pénitence. L'Eglise abandonne ses pécheurs à la seule grâce de Dieu.

-Lutte contre les Juifs: ils furent chassés de la ville et leurs synagogues furent transformées en église.

-En 418, le pape Sozime lui annonce par lettre la condamnation des pélagiens.

Pélagianisme: doctrine qui nie le péché originel et ses conséquences. Il conçoit la liberté humaine comme un pouvoir sans doute créé, mais une fois créé, pleinement autonome, qui peut et doit par lui-même observer la loi divine; par là il nie la nécessité de la grâce. (Karl Rahner – Petite théologie p.350)

Chaque année Cyrille, comme Athanase compose une homélie destinée à rappeler le jeûne et pour fixer la solennité pascale. Il en profite pour donner de fortes leçons à ses fidèles.

Datent de ces premières années le Thésaurus et le De Trinitate ainsi qu'une grande partie des ses oeuvres exégétiques: De Adoratione- les Glaphyres - Commentaires sur Isaïe – sur Jérémie- sur les petits prophètes – sur les Psaumes – le Commentaire sur S. Jean

3.2 Lutte contre Nestorius

Nestorius n'admettait pas l'union hypostatique. Pour lui, il n'y avait en Jésus qu'une union morale entre le Logos et l'homme. «L'homme Jésus pouvait pécher- ce n'est que par le mérite de sa confirmation dans le bien qu'il est entré en possession réelle des attributs divins. » cit. Karl Rahner – Petite théologie p.314

De cette époque date : le long traité sur la vraie foi

le traité sur les Princesses Vierges – le traité sur les impératrices -

Une explication des anathématismes contre Nestorius -

3.3 Différend avec les Orientaux:

Le différend repose sur l'attitude à adopter à l'égard de Nestorius. Partisans et adversaires s'opposent souvent violemment. Une attitude de sagesse fut adoptée par Cyrille , attitude qui consistait à maintenir la condamnation de la doctrine de Nestorius et à ne pas être dupe de celle de ses disciples Diodore de Tarse et Théodore de Mopsueste, morts cependant dans l'Eglise.

4 - Les écrits de Cyrille:

4.1 Commentaires sur le premier et le deuxième Testament

Commentaire sur Isaïe – Commentaires sur les douze petits prophètes – Commentaire sur Saint Jean-

4.2 Oeuvres dogmatiques et apologétiques:

- De Thesaurus: recueil de sentences apologétiques contre les hérétiques.
- De consubstantiali Trinitate: dialogue avec Hermias sur des points de dogmatique trinitaire.
- 14 lettres à caractères christologiques

4.3 Les homélies:

29 Homélies pascales: une pour chacune des années 414-442

4.4 Les lettres :

98 lettres – la 80° à Optimus est de S. Basile et la 88° à d'Hypatihie à Cyrille est un faux.

Les correspondants sont: Nestorius 3° - Saint Célestin 12° - Jean d'Antioche 22-35-36-38-47-65 – Alypius 29 – Maximien 30 – Saint Xyste 51-52 - Rabbulas 73 – Atticus 75 -

Elles ont été écrites d'avant 428 jusqu'à 446 à la mort de Proclus.

5 - Sa doctrine

Cyrille est un théologien qui n'a qu'un but: exposer de manière simple et claire la foi chrétienne dans une époque de controverses théologiques diverses et variées.

5.1 Dieu Un et Trine:

5.2 Le Fils

5.3 L'Esprit Saint

5.4 La Création: les anges et les hommes

5.5 La chute de l'homme – le péché originel

5.6 L'Incarnation et la rédemption

La doctrine contenue dans ces six paragraphes peut être regroupée sous trois titres:

I la christologie

II La sotériologie

III La mariologie

I) La christologie: l'enseignement de Cyrille est voulu pour contrer les idées de Nestorius. Il s'applique à affirmer avec force l'enseignement de l'Eglise. L'enseignement de Cyrille est que le Verbe s'est fait chair, selon le texte évangélique. Après l'Incarnation, il est vraiment Dieu et vraiment homme, Dieu parfait n'ayant rien perdu de ce qu'il était et homme parfait avec une âme raisonnable, en tout semblable à nous, sauf le péché. Cyrille insiste sur la réalité de la kénose (kénosis). Mais dans cette kénose dans laquelle le Christ partagera la totalité de la vie de l'homme, Cyrille ne veut admettre qu'une augmentation apparente de science et de sagesse: le Verbe incarné n'a jamais pu rien ignorer; il a fait semblant d'ignorer en raison de son humanité, ou bien il a proportionné à son âge la manifestation de sa science.

II) La sotériologie: elle repose sur deux textes de S. Paul: Heb 2,14 et Rm 8,3

ainsi que 2 Co 5,15. Ainsi Cyrille expose-t-il l'enseignement de l'Eglise tel que nous le connaissons aujourd'hui sur le dessein bienveillant divin qui se réalise par miséricorde pour l'homme en Jésus-Christ.

III) La mariologie: la Vierge Marie est vraiment mère de Dieu parce qu'elle a engendré le corps auquel le Verbe s'est uni substantiellement. La Vierge est toute pure et toute sainte.

A ces trois titres, il convient d'ajouter d'autres points de doctrine:

La Grâce et la sanctification:

La sanctification est appelée une transformation de l'âme, un passage de l'état de mort et de corruption à l'état de vie, de la servitude à la liberté, une purification de l'âme, une réconciliation avec Dieu, une rénovation, une renaissance, une nouvelle création... Cette sanctification nous est gracieusement donnée par les mérites de la mort et de la résurrection du Christ Jésus. Il est notre justification et c'est de sa plénitude que nous recevons tous. Cette sanctification est due à l'action du Saint Esprit dans l'âme des baptisés en lesquels Il demeure à partir du baptême.

Cyrille parle souvent de la grâce qui embellit l'âme sainte et lui rend ce qui lui avait été enlevé par le péché.

La sanctification produit des effets admirables dans l'homme justifié. Elle atteint non seulement son âme mais aussi son corps, tout son être. Elle diminue la concupiscence et la force des passions. Elle fortifie contre les tentations et rend la pratique du bien plus facile. Elle engendre les vertus et donne droit à l'héritage éternel du ciel.

L'Eglise, les sacrements, la vie chrétienne.

a) L'Eglise: un navire qui vogue sur les flots du monde et transporte les fidèles dans la patrie des saints, sans avoir rien à redouter des tempêtes qui peuvent l'assaillir. Elle a été établie par le Christ qui en est la pierre angulaire. Elle est fondée sur la foi de Pierre qui a été constitué pasteur des fidèles. Les apôtres sont les pierres fondamentales sur lesquelles sont édifiés les croyants; c'est par leur prédication qu'elle s'est répandue à travers le monde parmi les Juifs d'abord puis parmi les gentils. Elle est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Elle est la source de toutes les grâces nécessaires au salut. L'évêque de Rome a pour mission d'affermir la foi de ses frères.

b) Les sacrements: il n'y a pas chez Cyrille une théorie des sacrements. Il est intéressant de glâner ce qu'il a écrit sur les différents sacrements.

- L'ordre: évêques, prêtres et diacres constituent la hiérarchie au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Avant d'ordonner qui que ce soit, l'évêque doit faire une enquête sérieuse.

- Le mariage: le mariage institué par le Christ lors des noces de Cana est bon. Mais le célibat et la continence volontaire sont meilleurs. Ce qui fait le véritable mariage, c'est le consentement légitime et l'union chaste. Le mariage est indissoluble du vivant des époux; le divorce est interdit aux chrétiens.

- L'extrême onction: une seule allusion qui cite la lettre de S. Jacques au verset 14

- La confirmation: elle est le complément du baptême et se confond avec lui dans une seule célébration.

- Le baptême: porte d'entrée du royaume des cieux, l'instrument de la sanctification; il lave toutes souillures de l'âme sans besoin d'exercices de pénitence. Il est source d'unité pour tous les baptisés. Il n'est pas réitérable. Il est conféré aux catéchumènes adultes mais aussi aux nouveaux-nés. Le baptême est aussi donné aux moribonds mais avec un bienfait moindre: "Celui qui reçoit le baptême au dernier moment est sanctifié assurément, mais il n'obtient que la rémission de ses péchés; il remet au père de famille le talent qui lui avait été confié, sans y avoir ajouté aucun profit."

- La pénitence: il n'y a pas de péché que Dieu ne remette, si on en a le repentir sincère, même le péché contre le Saint-Esprit

- L'eucharistie: la chair du Christ nous vivifie, nous sanctifie, corps et âmes. Elle nous rend forts contre les démons et contre la corruption. Par la communion, nous sommes unis au Christ aussi intimement que deux morceaux de cire fondus ensemble. Nous sommes pénétrés et transformés par le Christ, comme la pâte est pénétrée et transformée par le levain. La plus petite parcelle d'eulogie suffit à opérer cette transformation; c'est que notre Seigneur y est tout entier présent.

S'il est bon d'être pur pour participer à l'eulogie sainte, ce serait mal de s'en laisser détourner par ses fautes et ses faiblesses; on doit prendre la résolution de bien vivre et de participer à l'eucharistie. La communion, il est vrai, ne produira pas les mêmes effets que sur une âme sainte; mais elle leur donnera la force de s'abstenir du péché, de mortifier leurs passions et leur procurera la santé spirituelle. L'eucharistie est un remède pour l'homme désireux de guérir de son péché.

c) La vie chrétienne: l'enseignement nous en est donné dans les homélies pascales. Il ressort que l'enseignement de Cyrille ne comporte pas de nouveauté. Il affirme avec force que la vie chrétienne est un chemin de perfection et de sainteté qui se signifie par l'adéquation entre la foi et la vie quotidienne en s'appuyant sur les secours de la grâce divine sans laquelle nous ne pouvons rien.

Le salut éternel:

Dieu veut sauver tous les hommes sans aucune exception. Cet appel est gratuit. Il ne nécessite aucun mérite. Il est pressant mais il ne force personne. Dieu respecte infiniment la liberté de ses créatures. C'est la raison pour laquelle certains ne répondent pas à son appel.

La prédestination:

Dieu a la prescience du choix que l'homme va poser mais cette prescience ne contrarie pas la liberté de la réponse de l'homme. Elle ne cause aucun dommage à notre liberté. Elle nous laisse toute notre responsabilité.

La vie future:

Nous sommes pèlerins et voyageurs de passage sur cette terre. La vie terrestre est pour chacun le temps de l'épreuve et des bonnes oeuvres. Après

la mort, c'est le temps du repos. Les âmes des justes quittent leurs corps. Elle n'errant pas autour des tombeaux ainsi que le pensent les païens. Elles ne descendent plus dans les enfers mais entrent dans les demeures célestes. Les âmes des pécheurs descendent dans le lieu des supplices(enfer). Il convient de prier pour les morts et d'offrir pour eux la sainte eulogie, afin de leur rendre Dieu propice. Lors du second avènement du Christ, nous ressusciterons tous dans la même chair que celle avec laquelle nous avons vécu sur terre. Ce sera la publication du jugement définitif: les justes iront dans le paradis, les méchants iront en enfer et ce pour l'éternité.

Sources:

Dictionnaire de théologie Catholique T.III 2 col. 2476-2527

Karl Rahner Petit traité de Théologie Catholique Seuil 1970

Catéchèse de Benoît XVI le 3 octobre 2007 Observatore Romano du 2.12.2007